

# Ce que le Coran dit

de Jésus, la Bible, Marie...

*Kurt Beutler*

EDITIONS  
OURANIA



Kurt Beutler

**Ce que le Coran dit**

de Jésus, la Bible, Marie...

EDITIONS  
OURANIA

*Ce que le Coran dit de Jésus, la Bible, Marie...*

Titre original allemand: *Perlen im Koran*

© 2013 by Kurt Beutler

© et édition (française): Ourania, 2017

Case postale 128

1032 Romanel-sur-Lausanne, Suisse

Tous droits réservés.

info@ourania.ch

www.ourania.ch

Traduction: Simone Wilson

Image de couverture: © fotofabrika - Fotolia.com

Les versets du Coran cités dans le présent ouvrage sont tirés de la traduction du Professeur Muhammad Hamidullah, éditée par le Complexe du Roi Fahd en 1990.

Sauf indication contraire, les textes bibliques sont tirés de la version Segond 21 © 2007 Société Biblique de Genève [www.universdelabible.net](http://www.universdelabible.net)

ISBN édition imprimée 978-2-88913-013-9

ISBN format epub 978-2-88913-595-0

ISBN format pdf 978-2-88913-889-0

Imprimé en République tchèque chez Graspö

# Table des matières

Préface .....	7
1. Quatre surprises .....	11
2. Dix miracles de Jésus dans le Coran .....	29
3. Les prophètes bibliques .....	61
4. Qui était vraiment Jésus? .....	103
5. Des problèmes impossibles à résoudre? .....	123
Annexe: Qui était Mahomet? .....	157
MEOS .....	169
Index des citations bibliques .....	171



# Préface

## Le dialogue est ouvert

Un musulman que je connais s'est plaint un jour de ce que la plupart des musulmans ne lisent que peu (ou pas du tout) le Coran. Il était donc d'autant plus réjoui de voir que, moi qui suis Européen et non musulman, j'étudiais le livre saint de l'islam, de surcroît en arabe. C'était une situation insolite, qui nous a fait rire tous les deux: lui, le chef adjoint d'une mosquée, n'a que des notions rudimentaires en langue arabe.

C'est après mes 20 ans que j'ai appris mon premier mot d'arabe. A chaque fois qu'il me voyait, un Egyptien dont j'avais fait connaissance à l'université à Londres me disait: *Ya ualad*. J'ai fini par comprendre que cela signifiait quelque chose comme: «Oh, (mon) garçon.» Cet Egyptien était, pour ainsi dire, le personnage le plus joyeux de l'établissement dans

lequel j'étudiais. Il ne se comportait absolument pas comme les Anglais et me faisait rire du matin au soir.

C'est à cette époque que j'ai décidé de partir en Egypte pour découvrir la culture de ce peuple et en apprendre la langue. Mais l'arabe est une des langues les plus compliquées au monde, et je n'en étais pas suffisamment conscient à ce moment-là...

Les années ont passé et, depuis, j'y suis retourné plusieurs fois. C'est un pays que j'ai adopté dès le premier instant. J'y ai notamment rencontré ma chère épouse, Mona. Et l'arabe est à présent la langue maternelle de nos deux enfants. Avec un peu d'aide, je peux aujourd'hui lire le Coran dans cette langue. J'en suis content, car il s'agit d'un livre particulièrement difficile à lire, que même la plupart des Arabes peinent à comprendre.

Il est rare qu'un chrétien lise le Coran, ne serait-ce déjà qu'à cause de cette barrière linguistique. Et s'il le fait malgré tout, c'est la plupart du temps pour y détecter des erreurs. Dans le livre que vous avez entre les mains, j'opte pour l'approche exactement inverse: je cherche à vous présenter ce que j'appelle les «perles» du Coran, c'est-à-dire les versets que je préfère.

Bien des gens pensent que toutes les religions transmettent finalement le même message. Mais s'ils disent cela, c'est qu'ils n'ont pas pris soin de se renseigner précisément sur chaque religion. Car celui qui se donne la peine d'étudier en détail les différents écrits sacrés se rendra compte à chaque page un peu plus



combien il est difficile de faire concorder leurs différentes affirmations.

Par cet ouvrage, je cherche à dépasser les différences pour construire des ponts. Je commence par passer en revue autant de points communs que possible, écartant avec douceur toute source de conflit inutile. Les barrières qui, inévitablement, subsistent, seront pour la fin.

J'aimerais inviter les lecteurs à regarder par-delà la clôture de leur jardin. Ce sera pour beaucoup une chose inhabituelle, mais j'espère pouvoir ainsi déconstruire les stéréotypes ancrés dans les esprits de part et d'autre.<sup>1</sup> Pour les musulmans comme pour les chrétiens, il n'y a qu'un seul Dieu. Et cette conviction fondamentale peut être une bonne base pour une cohabitation paisible.

Je crois personnellement qu'après 1400 ans d'inimitié et de conflits entre musulmans et chrétiens, nous avons le devoir, pour le bien de l'humanité, de chercher enfin sérieusement la réconciliation. Car les affrontements et les guerres ne servent qu'à dégoûter les futures générations de la foi en un seul Dieu.

### Avis au lecteur musulman

Certains musulmans ont l'habitude, chaque fois qu'un prophète est mentionné, d'ajouter la phrase suivante: «Paix et bénédictions d'Allah soient sur lui» (*Salla Allah aleihi ua sallem*). Dans ce livre, nous

---

<sup>1</sup> Cf. Raouf Ghatta, *A Christian Guide to the Quran*, Kregel, 2009.

avons choisi de ne pas le faire, non par irrespect, mais parce que ni le Coran ni la Bible n'utilisent ce genre de formule.

# I. Quatre surprises

## *Le Coran et les chrétiens*

Comme déjà évoqué, la relation entre chrétiens et musulmans est riche de 1400 ans d'histoire. Malheureusement, cette histoire a souvent été marquée par beaucoup de haine et de sang versé. Mais en lisant la biographie de Mahomet, prophète de l'islam, j'ai été agréablement surpris de découvrir qu'en réalité, elle avait commencé paisiblement. Un homme de la parenté de Mahomet, l'aveugle Waraqa bin Neufal, était de dénomination chrétienne. Il habitait la même ville et, pendant des années, a appelé, en vain, les habitants de La Mecque à cesser d'adorer des idoles de bois ou de pierre. Ces idoles se trouvaient alors dans le centre religieux de la cité, la Kaaba. Lorsque Mahomet, bien plus jeune que lui, s'est mis à le soutenir dans sa cause avec beaucoup de zèle, Waraqa s'en est grandement réjoui. Ils sont restés amis jusqu'à la mort de Waraqa.

A la naissance de l'islam, la pression que les païens de La Mecque exerçaient sur les musulmans était si forte qu'ils craignaient pour leur vie. 70 d'entre eux ont alors décidé de fuir. Mais où pouvaient-ils aller? Toutes les tribus arabes avaient des liens d'amitié avec les Mecquois. On les aurait renvoyés d'où ils venaient, sans chercher à savoir qui avait raison ou tort. Mahomet a donc ordonné à ses partisans de se rendre dans la lointaine contrée de l'Abyssinie, espérant que le roi chrétien qui y régnait réagirait avec équité.<sup>1</sup>

Ses attentes n'ont pas été déçues: le souverain africain a réservé un bon accueil aux réfugiés musulmans. Il aurait pourtant pu les livrer aux Mecquois, ce qui lui aurait permis non seulement d'économiser de l'argent, mais, certainement aussi, d'en retirer certains bénéfices. Car depuis de longues années, il avait avec les Mecquois des relations commerciales privilégiées. Cependant, cet homme intègre ne recherchait pas les avantages matériels. Il était au contraire prêt à y renoncer pour la justice. Ainsi, lorsque les autorités de La Mecque lui ont envoyé des émissaires pour exiger qu'on leur remette les musulmans, il les a renvoyés dans le désert, les mains vides.

Par conséquent, je ne suis pas surpris que la sourate 5.82 dise: «Et tu trouveras certes que les plus disposés à aimer les croyants [les musulmans] sont

---

<sup>1</sup> Cf. Ibn Hichâm, *La biographie du prophète Mahomet*, ch. 4, Editions Fayard, 2004. Ibn Hichâm a vécu de 704 à 768 et a rédigé la première biographie du prophète de l'islam. Cet ouvrage de référence a été édité de nombreuses fois et fait partie des textes sacrés de l'islam sunnite.

ceux qui disent: 'Nous sommes chrétiens.' C'est qu'il y a parmi eux des prêtres et des moines, et qu'ils ne s'enflent pas d'orgueil.» Le verset suivant fait peut-être allusion à Waraqa bin Neufal: «Et quand ils entendent ce qui a été descendu sur le Messenger [Muhammad], (...) ils disent: 'ô notre Seigneur! Nous croyons: inscris-nous donc parmi ceux qui témoignent.'» Deux versets plus loin, le Coran promet même le «paradis» à ces chrétiens: «Allah donc les récompense pour ce qu'ils disent par des Jardins sous lesquels coulent les ruisseaux, où ils demeureront éternellement.»<sup>2</sup>

La sourate 3.113 dit aussi: «Il est, parmi les gens du Livre, une communauté droite qui, aux heures de la nuit, récite les versets d'Allah en se prosternant. Ils croient en Allah et au Jour dernier, ordonnent le convenable, interdisent le blâmable et concourent aux bonnes œuvres. Ceux-là sont parmi les gens de bien.»

De toute évidence, il ne s'agit pas, ici, de chrétiens qui se seraient convertis à l'islam, comme certains le prétendent parfois, car alors ils seraient appelés «musulmans».

La sourate 29.46 est plus conciliante encore: «Notre Dieu et votre Dieu est le même, et c'est à Lui que nous nous soumettons.» Il n'est donc pas surprenant que le même verset interdise aux musulmans de se

---

<sup>2</sup> Malheureusement, certains érudits musulmans, sur la base du principe du *naskh*, affirment que ces versets pacifiques du Coran ont été annulés par des versets hostiles, plus récents. Bien entendu, cette doctrine ne respecte pas le Coran dans sa globalité et rend impossible tout dialogue entre les religions.

quereller avec les chrétiens: «Et ne discutez que de la meilleure façon avec les gens du Livre.»

Enfin, j'ai découvert à ma grande surprise que, selon le Coran, il existe plusieurs sortes de musulmans. Il semble même que, toujours selon le Coran, les vrais chrétiens soient une de ces catégories. C'est ce que nous a expliqué une femme musulmane que la mosquée de la ville où j'habite a envoyée dans notre église pour répondre à nos questions. Elle a cité la sourate 3.52 dans laquelle les apôtres de Jésus disent: «Nous sommes les alliés d'Allah. Nous croyons en Allah.» Elle nous a ensuite dit que nous pourrions reformuler notre propre confession de foi ainsi: «Il n'y a pas d'autre dieu qu'Allah et Jésus est son prophète...»

Les mots «Nous sommes les alliés d'Allah», à la sourate 3.52, pourraient aussi être traduits par: «Nous sommes soumis à Allah.» Mais tous les chrétiens ne sont pas véritablement soumis à Dieu; certains ne sont chrétiens que de nom. Le Coran – il est d'ailleurs très intéressant de le remarquer – fait à plusieurs reprises la différence entre les vrais chrétiens et les faux. Et en effet, nous voyons dans la Bible que Jésus distinguait les vrais disciples des faux: «Ceux qui me disent: 'Seigneur, Seigneur!' n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais seulement celui qui fait la volonté de mon Père céleste. Beaucoup me diront ce jour-là: 'Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé en ton nom? (...)' Alors je leur dirai ouvertement: 'Je ne vous ai jamais connus'» (Matthieu 7.22-23).

Le Coran appelle les faux chrétiens «des pervers» (cf. sourate 3.110), ce qui est tout à fait en accord avec la Bible. En revanche, il parle des chrétiens authentiques avec beaucoup de respect: «Il est, parmi les gens du Livre, une communauté droite (...). Ils croient en Allah (...). Ceux-là sont parmi les gens de bien. Et quelque bien qu'ils fassent, il ne leur sera pas dénié» (sourate 3.113-115). Comme nous l'avons vu, le Coran dit que les disciples de Jésus se considéraient comme des «alliés d'Allah» (sourate 3.52-53). Pourtant, ne l'oublions pas, ils vivaient 600 ans *avant* Mahomet. Il me semble donc que le Coran reconnaît deux manières d'être consacré à Allah, ou musulman: en étant disciple de Mahomet ou en étant disciple de Jésus.

Pendant, il y a bel et bien d'autres versets dans le Coran qui sont hostiles aux chrétiens, notamment la sourate 9.29-31. Mais comme je l'explique dans la préface, je n'aborderai ce sujet qu'à la fin du livre.

Manifestement, le prophète Mahomet était parfois assailli par les doutes quant à son message. La sourate 10.94 dit: «Et si tu es en doute sur ce que Nous avons fait descendre vers toi, interroge alors ceux qui lisent le Livre révélé avant toi.» Ce verset, qui fait probablement référence aux Juifs ou aux chrétiens, prouve que non seulement les chrétiens sont considérés dans le Coran comme étant apparentés aux musulmans, mais que, par leur attitude accueillante et leur servabilité, ils ont même joué un rôle important au moment de la naissance de l'islam.

## *Le Coran et la Bible*

La sourate 10.94 nous amène au sujet suivant, puisqu'elle parle «du Livre», terme qui ne peut se référer qu'à la Bible. Les Juifs et les chrétiens sont souvent considérés dans le Coran comme une seule entité: «les gens du Livre». C'est notamment le cas à la sourate 29.46, qui appelle tout musulman à croire ce que dit «le Livre»: «Et ne discutez que de la meilleure façon avec les gens du Livre (...). Et dites: 'Nous croyons en ce qu'on a fait descendre vers nous et descendre vers vous.'»

Toutefois, la plupart du temps, lorsqu'il parle de la Bible, le Coran ne parle pas de la Bible dans sa totalité, mais principalement des trois parties suivantes: la *Taurat* (Thora), le *Zabur* (les Psaumes) et l'*Injil* (l'Évangile de Jésus). Ces trois parties sont considérées comme des livres divins. Le Coran ne dit pas être venu pour les remplacer ou les «corriger» mais pour les confirmer. Par exemple, la sourate 3.3 dit: «Il [Allah] a fait descendre sur toi [Mahomet] le Livre [Coran] avec la vérité, confirmant les Livres descendus avant lui. Et Il fit descendre la Thora et l'Évangile auparavant, en tant que guide pour les gens. Et Il a fait descendre le Discernement.» Et la sourate 5.43 dit qu'«ils ont avec eux la Thora dans laquelle se trouve le jugement d'Allah».

Le verset suivant confirme clairement que la Thora vient de Dieu lui-même: «Nous avons fait descendre la Thora dans laquelle il y a guide et lumière.



C'est sur sa base que les prophètes qui se sont soumis à Allah, (...) jugent les affaires des Juifs.» Il est frappant de remarquer que ce verset parle des prophètes juifs comme étant aussi «soumis à Allah»; ce qui, en quelque sorte, peut aussi signifier «musulmans»<sup>3</sup>.

Dans ce sens, on peut dire que le Coran considère le judaïsme authentique comme une sorte d'islam, et ce malgré les nombreux versets antisémites qu'il comporte. La sourate 2.62 va dans la même direction: «Certes, ceux qui ont cru, ceux qui se sont judaïsés, les Nazaréens, et les Sabéens, quiconque d'entre eux a cru en Allah, au Jour dernier et accompli de bonnes œuvres, sera récompensé par son Seigneur; il n'éprouvera aucune crainte et il ne sera jamais affligé.»

Par conséquent, à l'origine, le véritable islam, soit la véritable soumission à Allah, n'était pas lié exclusivement à Mahomet. Certains versets du Coran peuvent laisser penser qu'au départ, Mahomet voulait «adapter» le culte à Dieu existant déjà chez les Juifs et les chrétiens «aux besoins des Arabes».

Retournons à la sourate 5. Le verset 46 dit deux fois que Jésus n'est pas venu pour annuler la Thora mais pour la confirmer: «Et Nous avons envoyé après eux Jésus, fils de Marie, pour confirmer ce qu'il y avait dans la Thora avant lui. Et nous lui avons donné l'Evangile où il y a guide et lumière, pour confirmer ce qu'il y avait dans la Thora avant lui.» Cela correspond tout à fait à ce que dit Jésus dans l'Evangile, en Matthieu

---

<sup>3</sup> Le terme arabe *muslimun* employé ici signifie «soumis à Allah» ou «musulmans».

# Ce que le Coran dit

de Jésus, la Bible, Marie...

*Kurt Beutler*

Saviez-vous que le Coran parle de la Bible, de Jésus, des chrétiens, de Marie? Saviez-vous aussi que la plupart des commentateurs du Coran ne redoutent pas le contact avec la Bible mais la citent même souvent pour compléter certains récits coraniques moins détaillés?

C'est ce que ce livre, fruit de l'étude personnelle de l'auteur et de ses nombreux contacts avec les musulmans, explique en citant les textes.

Une réflexion qui permet d'en savoir plus sur le livre fondateur de l'islam et qui donne des pistes propices au dialogue.

Après avoir vécu plusieurs années en Egypte et au Liban, Kurt Beutler travaille aujourd'hui avec l'organisation suisse MEOS comme conseiller interculturel auprès des migrants arabophones. Il habite la région de Zurich.

11.50 CHF / 9.90 €

ISBN 978-2-88913-013-9



9 782889 130139

EDITIONS  
OURANIA